

Avec la participation de
Sylvain Peureux, régleur de peur,
André Laumonier, angoissologue,
Frédéric Vertonna de Voltaire, ajusteur d'âme
et autres complices d'écriture.
www.nowak-papantoniou.net

TEMPS – Nychtémère

- 6H45 j'entends les clés, envie terrible de pisser / rêves de mer turquoise et de sable blanc / les barreaux me reprennent brutalement / la liberté n'a pas de prix / je me passe de l'eau sur le visage
- 7H les convocations du jour pleuvent dans la boîte à lettres / les mots ouvrent les portes, ferment les portes, les convocations aussi
- 7H10 les mots réouvrent la porte de la cellule, mais il y a d'autres mots derrière la porte / direction les cantines du sous-sol – à chaque jour un bon : lundi arrivage des marchandises, mardi bon rose, mercredi bon bleu, jeudi bon vert, vendredi bon jaune et à chaque fois : la générale + dispatching
- 7H30 petit-déjeuner frugal / deux cafés une tartine
- 8H promenade pieds glacés – je bats le sol des pieds pour voir si j'en ai toujours / liberté des sens
- 10H00 le temps n'en finit plus
- 10H30 des couloirs froids, venteux, inhospitaliers – la prison t'ouvre les yeux
- 11H la solitude est l'ennemie de la liberté / heureusement ici je ne serai jamais seul
- 11H30 remontée en cellule / ménage / préparation du repas / allez on passe à table
- 13H encore l'appel et si possible une douche
- 13H30 activités de promenade – alors l'avocat qu'est-ce qu'il a dit ? / multimédia
- 16H réintégration des cellules, goûter face au regard de l'enfant
- 17H il pleut des gamelles
- 17H30 préparation du souper
- 18H15 pompes -histoire de dire que
- 19H allez on passe à table
- 19H15 informations régionales – fin du duo Woerth-Bettencourt
- 20H30 télé / incontournable film / courrier
- 22H ça fait peur / je suis né il n'y a pas longtemps / longue est la naissance d'un homme
- 22H30 coucher / l'inégalité est au début, le hasard à la fin / finalement tout est la faute du hasard ce grand maladroït les aiguilles du temps ont quartier libre

Dédale et nous

Écrivain, Stéphane Nowak Papantoniou anime des ateliers d'écriture à la prison des Baumettes depuis 2010. *Labyrinthes et issues de secours* est le nom de l'atelier qu'il a mené avec les détenus en 2012. Un atelier d'écriture placé sous la figure tutélaire de Dédale, personnage mythologique qui porte toute l'ambiguïté de la construction d'un labyrinthe et de son évaison. Un emploi du temps sensible entre fiction et réalité, entre intérieur et extérieur composé par Stéphane Nowak Papantoniou.



Construction de la prison départementale des Baumettes.
Plan par quartier (1933-1934).
Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

Jour 1

Mal dormi. La mine des gens dans le bus comme des enfants défaits. A l'arrivée, le drapeau français punitif et les péchés capitaux sculptés par Gaston Castel. La prison extérieure est là : les valeurs morales.

12 portes sinon rien
digiphone porte carte badge porte
porte sas cadenas détecteur porte
porte badge porte
porte sas porte
bâtiment A porte sas porte
bâtiment B porte sas porte
porte clé porte ouverte porte ouverte porte fermée et
une salle

Quartier des condamnés à mort.

Le dernier fut Ranucci.

Autour les bruits de porte les cris *surveillant, au secours, parloir !*

Ça se répétera chaque semaine.

Un mémoire du Robinson des prisons m'apprend comment faire un briquet électronique avec un coton tige, comment soigner le mal de gorge avec une gousse d'ail, la constipation avec de l'huile d'olive.

Je suis présenté comme un détenu : la tension palpable, les preuves à fournir de virilité (le bonjour comme enjeu et défi) ; autour : celui qui parle beaucoup, celui qui a les sourires en coin, celui qui se révolte (j'ai l'impression que vous prenez les autres pour des inférieurs car pas de revue corse), celui qui le soutient tout en paraissant obéir à la directrice (double jeu).

Ce qui sidère, c'est cet effet, cet état défait des corps ; derrière les visages, la question de la violence et du passage à l'acte.

Au cabinet des curiosités, je découvre les vieilles portes de Toulon, un faux flingue en métal, un lance-pierre avec lanière élastique, un appareil de tatouage, une pipe, une matraque.

Dehors le camion attend avec dedans, les cages à lapins

J'apprends la langue interne du pouvoir : je suis dans la base de données Antigone.

Jour 2

Ici il semble interdit d'aimer. Les bruits sourds sont partout, l'écoute, nulle part.

Jour 3

Face à des barreaux noirs en bas, blancs en haut, je lis
les INDIGENTS sont autorisés à laver leur linge

arrêtez de jeter des détritres par les fenêtres, risque, avec les animaux, de maladies graves parfois mortelles, leptospirose ou maladie de Lyme

Attendre que CA CAIRE

Te voici vidé nu au trou

Te voici rempli de promesses de doutes et d'ivresse

Te voici insomniaque à imaginer des horizons plus larges qu'un crâne
Te voici hagard hors de toi quand bien même ce hangar de soi existerait

Tu es à poil anus ouvert tirant la langue

Tu danses les quatre pattes en l'air

Jour 4

Eh bien me voilà en prison, la gorge prise, le nez en nénuphar, avec quoi à transmettre.

Eh bien me voilà, défait, affaibli par ce qui me reste d'espoir.

Vous comprenez la fissure elle est là comme ça elle s'est élargie avec la pluie et les années et l'assurance ils s'en fichent je sors en courant je cours toujours je m'arrête pas mais cette fissure ça me fend vous comprenez la fissure arrête pas de s'agrandir je l'ai plâtrée bouchée tout à l'heure avec tout ce que j'avais mais rien à faire l'angoisse continue même après la nuit et qui plus est parmi nous

Jour 5

Je me souviens de R., un barbu tout rouge, il serre toujours les menottes un peu plus que nécessaire.

Je me souviens d'O., il reniflait sans cesse, il ne renâclait jamais à donner un coup de paluche.

Je me souviens d'H. il était musclé et écartait les gens du regard.

Je me souviens d'A., il n'avait plus de dents, perdues à coup d'un

coup de béliet de la police.

extérieurement néo-colonial intérieurement il machine
extérieurement il n'en peut plus intérieurement c'est tendu
extérieurement intérieurement
c'est ainsi extérieurement que ça se passe
intérieurement c'est sous-jacent
extérieurement il n'aime pas intérieurement il admet
extérieurement c'est ceci intérieurement il n'implique plus cela
ici là c'est pas cela parce qu'ici puisque là
non plus jamais ici

Encore une fois défait.

Jour 6

Inutile de se cacher la vérité. Je suis défait. Je ne cherche plus qu'à têter, suçoter, temporiser. L'insupportable est à chaque pas.

Surtout ce qui pourrait améliorer les choses.

Enfin sorti, de l'air, vite!

Jour 7

Lorsque j'arrive je n'ai déjà plus de poumon, ma respiration est laborieuse, les « au secours » alentour se sont multipliés, les remords de la nuit m'a épuisé, le pressentiment d'une catastrophe imminente m'avait lessivé.

Jour 8

Remplir des cases : je ne sais plus pleurer.

Comme dit Vaujour : Prison : endroit d'où il faut s'évader

Jour 9

L'effroi et la tension, la peur au ventre, le bruit de chute des ciseaux au sol, la parole pour meubler radicalement, radicalement.

Jour 10

Les circonstancielles m'apparaissent en conditionnelle et les circonstances atténuantes comme des fables ténues. Alors l'émotion se transforme en expérience. Sur le mur, on annonce une course camarguaise à la maison d'arrêt.

Jour 11

Je / lève / un / pied / pas / suspendu / cigogne / sinon / balle / kalachnikov / de face / ou de dos / selon police / ou gendarme
C'est parce que tu rencontres une chaussure éventrée que tu penses au Père Noël, au *zéro défaut* / au 4 fois sans frais.
Ab. me raconte comment il s'est fait tabassé volontairement par solidarité avec son frère.

Jour 12

8H Souvenir d'un rêve. Une araignée morte.

10H Tu entends ce que je dis ?

12H Baumettes : Walá!

14H Digestion difficile - trop de choix

16H Hypnotisé - plus rien ne se passe

18H Vissé

20H Un verre vide

22H Un étirement pour survivre

Jour 13

Un gardien : « c'est grâce à la bonne mère que je suis là ».

Autour une foule déserte, une forêt métallique, une inertie mouvementée

un cri silencieux, un ego humble.

Jour 14

Des visages marqués, un état d'accusation, défait. Une lecture hirsute. Une fièvre qui monte.

Jour 15

Des espaces à n dimensions

5ème étage - quartier disciplinaire - cercle - portes beiges

4ème étage - quartier d'isolement - portes jaunes

1er étage - travailleurs - portes bleues

Emmaüs - photo de l'abbé Pierre - carte bleue obligatoire

Q0, Q1, salle de sports muscu et l'infirmerie qui goutte

Une prison des femmes avec la cyberbase sans internet, l'espace de rencontres paradoxales parents-enfants, la nurserie qui garde.

Stéphane Nowak Papantoniou